tion électorale. Nous devons pour le moment nous borner à signaler cette intervention intempestive de la politique dans notre domaine, car nous ne voulons pas sortir de notre territoire et nous mêler de ce qui ne nous regarde pas: remaniement de comtés, écoles du Manitoba, etc., etc. Mais si l'on parle protection et libre échange, nous serons chez nous et nous aurons notre mot à dire.

Février est le mois le plus court de l'année; et c'est bien heureux, dirait Calino, car c'est le mois où le commerce et les affaires en général, sont le plus calmes.

Le 4 février est un jour d'échéance assez chargé pour le commerce de nouveautés; c'est le jour où doivent se payer les comptes et billets datés à 4 mois du 1er octobre, ou à 3 mois du 1er novembre. Les signataires de ces billets ont, nous dit-on, fait honneur à leur signature dans une meilleure proportion qu'on ne s'y attendait.

Il faut dire que "on," c'est-à-dire les banquiers, est généralement fort pessimiste. Dans tous les cas, la liquidation de ce jour redouté s'est faite avec beaucoup de facilité, en ce qui regarde notre province, du moins; et, comme c'était la date la plus dangereuse de la saison, on commence à croire que l'hiver s'achèvera sans grand désastre commercial.

Alcalis. — Marché tranquille. Les potasses premières sont cotées de \$4 05 à \$4 10, les secondes, de \$3.75, et les perlasse, aux environs de \$6.40 par 100 livres.

Bois de construction. — Les marchés d'Europe sont en bonne condition; il y a une demande soutenue de chargements de bois carrés et madriers, la perspective étant meilleure, en Angleterre, pour la construction maritime. Aux Etats-Unis, on commence à s'agiter, à computer les stocks et l'on donnera, d'ici à la fin du mois, le reste des commandes à exécuter pendant la prochaine saison. Le marché américain paiera probablement le plein prix demandé à nos scieries et nous n'avons à compter, pour le marché local, que sur des prix fermement tenus.

Un de nos confrères de Paris, *L'Echo Forestier* se dit autorisé à offrir aux fabricants de pulpe, en France, l'exploitation de 385 milles carrés de bois, pruche et tremble, situés sur les affluents du lac Temiscouata, c'est-à-dire vers la frontière du Maine.

Charbon et Bois de chauffage. — Le prix du charbon dur, pour la saison de 1895 n'a pas encore été fixé. Pour le moment, les prix sont maintenus, avec un bon courant de petites livraisons. L'approvisionnement est assuré par des arrivages réguliers par chemins de fer, de sorte qu'il n'y a pas lieu de prévoir de modifications dans les prix de cet hiver.

Le bois de chauffage est offert en plus grande abondance, soit que les colons aient senti plus qu'auparavant le besoin de faire de l'argent avec leur défrichement, soit que les commerçants de la campagne aient été plus entrepreneurs. Toujours est-il qu'il y a maintenant du bois sur les chars, dans les gares, autant que les marchands de la ville peuvent en désirer.

Cuir et peaux. — La chaussure va toujours tranquillement, avec une semaine ou deux de travail en commandes et elle n'ose pas, naturellement, acheter des cuirs pour plus que cela, surtout dans l'état actuel du marché. Il en ré-

sulte que les prix des cuirs se maintiennent seulement, sans prendre de nouvelle hausse.

Les peaux vertes de la boucherie se vendent toujours sur la base de 5 cts pour les peaux légères de la boucherie, les tanneurs les payant 6c. Les steers sont achetés 5½c. aux bouchers et revendus 6½c. Les moutons valent de 60 à 70c. suivant qualité.

Drapes et Nouveautés. — Il n'y a que peu de mouvement dans cette ligne; les voyageurs achèvent leur tournée et n'envoient plus guère que de petites commandes. Les lainages et les cotonnades restent à bon marché; les fabricants de lainages n'ont pas encore reproduit dans leurs prix la hausse de la matière première.

Les paiements à la campagne ont été passables; à la ville, quelques marchands ont payé leurs billets en plein; mais d'autres ont demandé des renouvellements, quelques-uns sans donner même un à compte.

Epiceries. — Marché assez animé avec paiements plus réguliers. La demande en mélasse est bonne; le sucre commence à se ralentir; il n'est guère possible, cependant, qu'il descende plus bas; mais d'un autre côté, il n'y a guère de perspective de hausse.

Les mélasses sont fermes; ainsi que les sirops.

Les conserves alimentaires ont une demande très modérée.

Les autres articles sont sans changement appréciable.

Fers, ferronneries et métaux. — Quelques petits lots de fonte ont changé de mains cette semaine, à des prix fermes. La Summerlee s'est vendue jusqu'à \$21.50.

La quincaillerie et la ferronnerie ont un écoulement modéré à des prix bien tenus.

Huiles, peintures et vernis. — Les huiles de pétrole sont très fermes à la hausse récente. Les huiles de poisson sont en meilleure demande, ainsi que les peintures; l'essence de térébenthine et l'huile de lin sont en hausse. Les verres à vitres sont soutenus.

Poisson. — La morue est toujours ferme; la morue No 1 grosse en draft s'est vendue cette semaine jusqu'à \$7.50 le quart de 200 livres. Le hareng est en bonne demande ainsi que toute la ligne de poisson en générale.

Laines. — Le marché des laines est toujours actif et ferme; nous devons cependant corriger une erreur de notre dernière revue; c'est 21c et non 25c que l'on a payé ici pour de la laine arrachée.

Salaisons. — Le marché du lard salé est plus faible; les fabricants ont baissé leurs prix de 50c le quart, sauf sur le Short Cut Clear qui est resté au même prix. Le saindoux a baissé de 2½c.

L'Autriche qui travaille à rétablir chez elle la circulation métallique, amasse depuis deux ans, dans ce but, tout l'or qu'elle peut attendre. Elle a obtenu des Rothschilds les deux tiers de son trésor qui est actuellement de \$155.000.000 en or; et parmi le numéraire amassé cette année figurent \$24.000.000 en pièces d'or des Etats-Unis.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Revue des Marchés

Montréal 7 Février 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 4 courant, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, dit: Pendant la semaine, les blés anglais ont baissé de 6d, les blés américains et russes de 1s. Le maïs et l'orge ont baissé de 6d, l'avoine a été très lourde. Aujourd'hui, le ton du marché est meilleur. Les blés sont plus fermes, les beaux blés blancs anglais sont demandés à 27s. L'orge à malter est en hausse de 6d. Les farines sont lentes; le maïs et l'avoine sont soutenus.

MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivaient à la date du 21 janvier "Depuis notre rapport du 14, la température plus douce et les arrivages énormes en perspective, aidés par la faiblesse des marchés d'Amérique, ont amené une rechute dans le commerce de blé. Les marchés sont tout à fait ternes, avec peu d'acheteurs en dehors de ceux qui sont obligés de pourvoir à des besoins immédiats. Le blé anglais a été offert en quantités suffisantes sur les marchés de province aux prix de la semaine dernière.

"En blés étrangers, il se fait bien peu de transactions. Le blé de la Plata peut s'acheter à meilleur marché." Pour des chargements de la nouvelle récolte par voiliers, on a accepté 21s 3d. Les blés de Californie sont sans changement, on accepterait 25s. pour des chargements à expédier promptement.

En blés d'Australie, ceux de la nouvelle récolte sont offerts avec beaucoup de réserve et les prix demandés sont trop élevés. La même chose pour les blés russes. Les américains sont de vente lente et en baisse. On offre des roux d'hiver No 2, à 22s, pour prompt expédition et à 22s 3d pour expédition en février ou mars. Pas de vente à signaler. Blé de Manitoba, tranquille avec prix plus faciles. On a conclu un marché pour un lot en route à 24s 9d et il y a vendeurs à ce prix. L'orge est sans changement pour les gros lots et lente à vendre en petits lots. La demande d'orge à moulée est nulle. Presque pas d'avoine en offre à expédier et les exportateurs maintiennent leurs prix. Les pois sont tranquilles et sans changement."

"En France, dit le *Marché Français* du 19 janvier, les neiges et la gelée n'ont pas été de longue durée. Une brusque élévation de température a eu lieu, en effet, cette semaine, provoquant partout la fonte rapide des neiges et amenant même des inondations dans quelques régions, notamment dans l'Est et dans le Nord.

Néanmoins, les perspectives de récoltes sont toujours très favorables, la neige ayant complètement préservé des froids les céréales en terre. Les rigueurs de l'hiver ne peuvent plus être maintenant de longue durée, car la saison s'écoule et les jours commencent à allonger sensiblement; dès que la température sera tout à fait adoucie et les terres complètement assainies, les travaux vont redoubler d'importance et d'activité et l'on pourra semer les avoines.